

REMERCIEMENTS:

DRST 2200 – Smoke and Mirrors

Theatre Glendon workstudies (Alex, Christelle, Dianne, Geneviève, Heather, MAc, Nadia)

Thank you to...

Duncan and Mat for your incredible help and patience
Guillaume and Louise for your suggestions and guidance
Emma for all your time and your cheerfulness in everything that you did
My cast and crew for your hard work that has brought this project to life
My husband, Matt, for your amazing support through this entire process

Dianne Yakabuskie (La Dispute)

Théâtre
Glendon

TGT

Theatre
Glendon

Guillaume Bernardi
Duncan Appleton
Mat Kensett

Coordinateur des Etudes dramatiques
Directeur technique
Assistant directeur technique

Le Théâtre Glendon présente

**La Critique de
l'École des
Femmes**

24-27 mars
à 19h00
25 mars
à 17h30

de
Molière
mise en scène de
Louise Nolan

de
Marivaux
mise en scène de
Dianne Yakabuskie

&

**La
Dispute**

adultes 10\$
étudiants 5\$

Presented with English subtitles

2275 avenue Bayview (avenue Lawrence)
Réservations : 416-487-6822
www.theatreglendon.com

Design by Geneviève Melanson

Note de la metteure en scène de La Dispute

La première fois que j'ai rencontré l'œuvre de Marivaux j'étais dans un cours de théâtre du 18e siècle, et je suis tombée amoureuse immédiatement de ses pièces. J'en ai vu et lu plusieurs depuis ce temps-là et j'y ai pris beaucoup de plaisir. Il y a un « je ne sais quoi » dans son écriture qui font qu'on ne peut que rire; pas forcément à voix haute, mais toujours avec beaucoup d'amusement. Ses textes peuvent être soit le rêve soit le cauchemar d'un metteur en scène. D'un côté, on y trouve tant de répliques que le lecteur peut interpréter de diverses façons. Elles pourraient être ombragées et maussades ou légères et gaies, selon la façon dont on les perçoit. Mais c'est aussi ce qui rend ses textes si difficiles, et j'ai passé beaucoup de temps à peser des répliques en pensant, "Mais qu'est-ce qu'il essaye de dire?!"

Ce projet a été un parcours considérable, mais aussi une culmination extraordinaire de cinq années d'université. Il m'a permis d'unir mes connaissances pratiques à mes connaissances théoriques pour vous apporter un spectacle qui, je l'espère, vous ravira autant que d'y travailler m'a ravie.

I first encountered Marivaux in an 18th century French theatre class, and I instantly fell in love with his work. I have watched and read several of his plays since then and have taken great pleasure in the experiences of each one of them. There is something about the way that he writes that you just can't help but laugh; not necessarily out loud, but always with great amusement. His text can be a director's dream or a director's nightmare. On the one hand, there are so many places that you can go with almost every single line. It can be dark and brooding, or light and cheerful, all just in the way that it is approached. But that it also what can make it so incredibly difficult, and I spent much time pondering over lines wondering, "What on EARTH is he trying to say with this?!"

This has been quite the journey, but it has also been an amazing culmination of five years of university, allowing me to put both my practical and theoretical knowledge together to bring you something that I hope will delight you as much as it has me.

Dianne Yakabuskie

Distribution :

Remerciement à la Reine
Climène
Dorante
Elise
Galopin I
Galopin II
Le Marquis
Lysidas
Uranie
Le Marquis (répétitions)

Elvire Ladiyou
Édith Blanchet
Aline Berger
Chantal Wright
Naz Farazmand
Heather Beaton
Liane Avouac
Lisa Van Oorschot
Kelly Taylor
Rachel Ngatchou

Équipe technique :

Metteure en scène
Régie
Assistantes à la régie

Louise Nolan
Ayshe Gallé
Liane Avouac,
Sinatou Bello
Duncan Appleton
Nicole Miller
Dianne Yakabuskie
Cora Chun Zi
Naz Farazmand
Martine Guay
Liane Avouac
Heather Beaton
Ayshe Gallé,
Kelly Taylor

Directeur technique
Costumes
Son et projections
Éclairagiste
Accessoires
Vidéo de promotion
Communiqué de presse
Programme et le lobby
Cheveux et maquillage

Scénographie

Duncan Appleton,
Mathew Kensett
Rosemary Richings
Kathy Szkaradzinski
Lisa Van Oorschot
Bianca Di Quattro
Catherine Garisto
Geneviève Melanson

Menuisiers

Peintres

Affiche

Distribution

Meslis	Ariane Leclair-Roberts
Carise	Awa Ndiaye
Hermiane	Christelle Chartier
Églé	Geneviève Melanson
Dina	Hayley Cousineau
Mesrin	Aurélien Muller (MAc)
Le prince	Matthew Andrew
Adine	Michelle Longo
Mesrou	Raymond Gemayel
Azor	Yannick Hannelas

Équipe technique

Metteure en scène	Dianne Yakabuskie
Régisseuse	Emma Rundle
Éclairages et projections	Duncan Appleton
Son	Cori Chapman
Éclairagiste	Cora Chun Zi
Surtitres	Ruthie Valkenburg
Costumes	Nicole Miller
Accessoires	Lisa Van Oorschot
Cheveux et maquillage	Kristen Pennington
Scénographie	Duncan Appleton, Mathew Kensett
Menuisiers	Rosemary Richings Kathy Szkaradzinski
Peintres	Lisa Van Oorschot Bianca Di Quattro
Affiche	Catherine Garisto Geneviève Melanson

VOCABULAIRE DU SIÈCLE

Façonnière: « Cérémonieux, grimacier. » Le verbe « façonner » (faire des façons) était très à la mode.

Rompre en visière : une attaque de face et avec fougue, comme un chevalier qui rompt sa lance sur la visière de l'adversaire.

Ce « le » : Ce « le » a valu à Molière bien des critiques, non seulement de la part de ses adversaires de la querelle, qui ont aussitôt glosé sur le sous-entendu grivois, mais de la part aussi de commentateurs plus sereins de son œuvre, qui y ont vu une équivoque d'un goût douteux. Bossuet, Racine, La Fontaine même y feront allusion. Même si Molière s'en défend dans *La Critique*, on peut penser, avec Climène, que « ce le, où Agnès s'arrête, n'est pas mis pour des prunes. »

Pommes en Normandie : On vendait des pommes aux portes des théâtres, lesquelles servaient à bombarder les acteurs qu'on ne trouvait pas à son goût.

Tarte à la crème : On trouve dans *La Vie de Molière*, en 1705, l'anecdote selon laquelle le duc de La Feuillade, ayant cru se reconnaître dans le Marquis de *La Critique*, aurait frotté le visage de Molière contre les boutons et les dorures de son habit, en lui disant « Tarte à la crème, tarte à la crème ». Vraie ou fausse, l'histoire atteste la vogue de l'expression, devenue une sorte de mot de passe pour les ennemis de Molière. Elle montre aussi que Molière ne fut pas à l'abri des menaces physiques.